

# *Le Papier de Fabriano*

## *L'Histoire du papier*

*L'inventeur du papier fut probablement le dignitaire de cour chinois Ts'ai Lun qui, comme l'atteste la Chronique impériale chinoise, commença la fabrication du papier en 105 après J.-C. en utilisant des fibres végétales et des chiffons.*

*Pendant plus de 700 ans le secret fut jalousement gardé dans l'empire du soleil levant, et seulement après de nombreux siècles la technique se répandit en Allemagne, en passant par l'Arabie, l'Égypte, l'Espagne, l'Italie méridionale et centrale.*

*En Europe, le texte sur papier le plus ancien fut écrit en Espagne avant 1036. Il s'agit d'un "Breviarium et missale mozarabicum" écrit sur du papier arabe dans le couvent de Santo Domingo de Silos à Burgos.*

*En 1061 déjà, on commençait à utiliser le papier arabe en Sicile.*

*Entre l'utilisation de papier importé et sa fabrication in loco, le pas n'est plus très grand. Ainsi la production du papier en Espagne apparaît avant 1150 et en Italie avant 1230. Quelques documents juridiques attestent de la présence des premiers maîtres du papier à Fabriano déjà en 1283.*

*La diffusion de la fabrication du papier en Europe eut comme conséquence l'importante diminution de l'utilisation du parchemin, jusqu'alors support normal pour l'écriture. En Italie, la production du papier se répandit à partir de Fabriano dans les principaux centres d'Italie du nord (Bologne, Milan, Lac de Garde).*

*En France, les fabriques de papier s'implantèrent surtout en Champagne et en Lorraine à partir de la moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.*

## *La fabrication*

*Au Moyen Age, le procédé de fabrication comportait deux phases : tout d'abord, il fallait dissocier les fibres végétales qui composaient le tissu.*

*Ensuite, ces fibres, transformées en pulpe et dissoutes dans l'eau, étaient à nouveau réunies pour former une nouvelle surface.*



*Au Moyen Age, la matière première pour la fabrication du papier était les chiffons ou les restes de tissus en lin ou en chanvre pour le papier de qualité médiocre. Une fois les chiffons recueillis, sélectionnés et mis à macérer pour desserrer les fibres du tissu, le procédé pouvait se poursuivre grâce à des machineries, piles, actionnées par la roue du moulin et qui réduisaient les chiffons en bouillie. Pour passer à la seconde étape et fabriquer le papier à partir de la pulpe ainsi obtenue, on disposait d'une forme, constituée fondamentalement par un cadre en bois traversé par une trame de fils métalliques. Cette dernière était composée d'un grand nombre de vergeures horizontales, fines et parallèles, et de filons qui leur étaient perpendiculaires. La trame était si fine que, lorsqu'avec la forme on puisait la pulpe dans la cuve, pendant que l'eau s'écoulait, une fine couche de fibres de lin se déposait sur les fils métalliques formant ainsi une surface plane, à travers laquelle on pouvait voir l'empreinte des filons et des vergeures. Généralement, le procédé était effectué par deux ouvriers, « lavorenti », qui travaillaient en cycle en utilisant deux formes : le « levatore », puiseur, immergeait la première forme dans la pulpe puis l'agitait avec des mouvements réguliers, de façon à ce que les fibres se répartissent uniformément.*

*Le « ponitore », coucheur, pendant que le « levatore » répétait la même opération avec la seconde forme, prenait celle qui contenait la feuille de papier à peine formée et la renversait sur un rectangle de feutre. La feuille de papier encore mouillée était ensuite recouverte d'un feutre, qui empêchait la feuille suivante de rester collée à la précédente.*



*Dans une journée de 12 heures, les deux « lavorenti » pouvaient produire jusqu'à 5000 feuilles. Il s'agit cependant d'une production maximale ; la production journalière « normale » était de 6-7 rames de 500 feuilles.*

*Dès qu'était constituée une pile assez haute de feuilles et de rectangles de feutre, un premier pressage était effectué, puis un second sans les rectangles de feutre. Ensuite, pour compléter le séchage, les feuilles étaient portées dans un étendoir, où elles étaient étendues sur des cordes. Dans la dernière phase de l'élaboration, on procédait à l'opération essentielle du collage, nécessaire pour donner aux feuilles un minimum de consistance et, surtout, pour empêcher que l'encre bave sur la page. Enfin, les feuilles étaient lissées et emballées pour le transport.*





## *Le papier de Fabriano vers l'Europe*

*Au XII<sup>e</sup> siècle, le papier était présent dans le sud de la péninsule en Sicile, où il semble qu'il y ait eu au moins deux fabriques de papier arabe actives, une près de Catane, et l'autre aux environs de Palerme.*

*Le papier sicilien était sûrement du papier arabe, produit selon l'usage avec un collage à base d'amidon, bon pour les pays au climat chaud et sec tels les pays arabes mais peu adapté aux climats plus tempérés et humides du centre-nord de l'Italie : l'humidité favorisant la fermentation de l'amidon.*

*Dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, un nouveau papier apparaît sur les marchés, très différent des autres, révélant un défibrage plus raffiné et une consistance particulière ainsi qu'une meilleure réceptivité à l'encre.*

*Les marchands qui le proposaient sur les places de Foligno, Pérouse, Florence, Bologne, étaient de Fabriano ou étaient en contact avec ceux de Fabriano.*

*Le papier de Fabriano marqua la préférence car dans son élaboration furent apportées trois innovations qui contribuèrent à son succès.*

- Tout d'abord, le système de défibrage mécanique et non plus manuel, améliora la pâte finale et augmenta la productivité.*
- La deuxième différence fut la méthode de collage : en utilisant de la colle de gélatine animale à la place de substances amylacées, responsables de la rapide dégradation du papier arabe.*
- Une troisième technique s'ajouta aux deux précédentes, apparemment peu visible mais commercialement très importante : **le filigrane.***

## *Le filigrane*

*Le filigrane est une marque, une lettre, positionnée sur la feuille, peu ou pas du tout visible au premier regard, mais très visible dès que l'on regarde le papier à contre-jour. Il se distingue grâce à une épaisseur moindre du papier ; la variation d'épaisseur s'obtient en appliquant sur la forme un fil métallique plié pour former ce dessin.*

*Grâce à cette innovation, le papier de Fabriano fut reconnu sur les marchés par les marques que chaque fabricant de papier insérait sur les feuilles qu'il fabriquait.*



*Puisque le papier de Fabriano était en train de s'imposer par sa qualité, le filigrane devint non seulement une marque de propriété, mais également une marque de qualité et de garantie.*

*Le papier de Fabriano conquiert non seulement les marchés locaux mais aussi ceux plus lointains comme Gênes, Bologne, Venise... pour arriver jusqu'au-delà des Alpes. On sait, pour exemple, que la cour papale d'Avignon s'approvisionnait régulièrement en papier de Fabriano.*





## *La ville de Fabriano et le Musée du papier*

*Fabriano peut se vanter de ses origines antiques. Grâce à sa position géographique, elle a exercé un rôle fondamental dans l'évolution historique et culturelle du territoire des Apennins. L'industrie du papier a rendu Fabriano célèbre dans le monde entier; née pratiquement en même temps que la ville, elle s'est développée surtout aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.*

*La magie de ces siècles peut être revécue aujourd'hui au Museo della Carta e della Filigrana, où l'on se sent comme projeté en arrière dans le temps et où l'on savoure l'art de faire le papier comme il y a sept siècles.*

*Le musée trouve son emplacement naturel près de l'ancien Convento di San Domenico, un des plus beaux ensembles monumentaux de la cité où le temps semble s'être arrêté, où des mots comme réalité virtuelle et monde digital ne paraissent plus avoir de sens.*

*Cet endroit offre aux visiteurs un voyage dans le monde du papier, dans la ville qui en fut longtemps la capitale indiscutable.*

*Un site qui garde la mémoire d'une tradition séculaire.*

*Un musée vivant qui s'enrichit toujours de nouveautés et qui porte dans le monde entier l'histoire des **Mastri Cartai fabrianesi**, les **Maîtres du Papier de Fabriano**.*

*« Un monument au savoir des artisans et au talent d'une ville qui s'identifie au matériau plus léger, délicat, solide et résistant que les hommes ont jamais inventé pour faire vivre et voyager leurs idées ».*